

**Vendredi 25 décembre 2009**  
**Pasteur Mino RANDRIAMANANTENA, Poitiers (86)**

Textes : Ps 98    **Ésaïe 8, v. 23 à 9, v. 6**    Hébreux 1, v. 1 à 6    Luc 2, v. 1 à 20

## Noël

### Notes bibliques

#### Le texte (traduction personnelle)

*És.8, 23 Car plus de ténèbres pour celui qui angoissait. Dans un premier temps, le pays de Zabulon et le pays de Nephtali sont réduits à rien, et ensuite le chemin de la mer, de l'autre côté du Jourdain et le district des nations ont été alourdis. 9,1 Le peuple qui marchait dans l'obscurité a vu une grande lumière. Une lumière a brillé sur les habitants dans le pays de l'obscurité profonde. 2 Tu as fait grandir la nation ; pour elle tu as multiplié la joie. Ils se réjouissent en face de toi, comme la joie pendant la moisson, comme quand ils exultent en partageant le butin. 3 Car tu lui as cassé le joug de son fardeau, le bâton de son épaule et le gourdin de l'oppresseur, comme au jour de Madian. 4 Car toute botte piétinant, faisant trembler le sol, et le manteau roulé dans le sang, deviendront une flamme, proie du feu. 5 Car un enfant a été enfanté pour nous, un fils nous a été donné, et la souveraineté sera sur son épaule, et on l'appellera par son nom : Merveille, conseiller, Dieu puissant, père de toujours, prince de paix. 6 Pour l'abondance de la souveraineté et pour la paix sans fin sur le trône de David et sur son royaume, pour l'affermir et pour le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant jusqu'à toujours : la passion de YHWH Tsebaoth fera ceci.*

#### Le contexte

Pour bien comprendre le sens de ce que l'auteur veut dire à ses lecteurs, essayons d'imaginer le contexte dans lequel il écrit. Son témoignage est en effet assez subjectif, bien marqué par quelques événements importants :

- Dès la vision au Temple (ch.6), l'auteur des ch.1-39 du livre d'Ésaïe est conscient du danger qu'il encoure. Le roi Akhaz cherche en effet la protection des envahisseurs Assyriens, pendant la guerre syro-ephraïmite, aux alentours de 732-722, contre l'avis d'Ésaïe qui en appelle à la seule foi de YHWH.
- Après la mort d'Akhaz (survenue en 716), le roi Ezékias se rapproche de l'Égypte pour contrer l'influence Assyrienne. Ésaïe, quant à lui, continue à prêcher l'indépendance politique pour ne dépendre que de la seule foi de YHWH.

Notre péricope fait partie d'un recueil que les recherches estiment avoir été lu par les exilés qui y retrouvaient une explication à leur propre histoire. Il me semble important de la commencer à partir de 8,23 qui introduit et situe 9,1-6 dans son cadre historique. Notre péricope peut se structurer ainsi en deux parties :

- 8,23 : Situer le texte dans le cadre de l'histoire.
- 9,1-6 : Les ténèbres et la lumière.

## 8,23 : Situer le texte dans le cadre de l'histoire

*Car plus de ténèbres pour celui qui angoissait.* Le prophète prend ici le temps de situer son texte dans le cadre de l'histoire marquée par la guerre syro-ephraïmite (entre l'Assyrie et le royaume du Nord d'Israël). Par la foi, il prend le risque d'annoncer une amélioration, contre toute espérance apparente. Il est convaincu de la venue du règne de Dieu.

*Dans un premier temps, le pays de Zabulon et le pays de Nephtali sont réduits à rien, et ensuite le sort du chemin de la mer, de l'autre côté du Jourdain et du district des nations a ont été alourdi.* La réalité est bien  
 SIRET : 421 844 556 00017 Abonnement : La Poste 24 € ; Courriel 15 €. Chèque à l'ordre : ACREMIN CLR PRB 6 703 56 U  
 Marc PLANA, 15 rue Bernard Palissy 34500 Béziers T/F : 04 67 26 49 97  
 Courriel : marc.plana@orange.fr ou marc.plana1@orange.fr

là, lourde et pesante. Il s'agit de l'avancée de l'armée assyrienne, qui se fait en deux temps : dans un premier temps, elle a vaincu les territoires du Nord-Est (Zabulon, Nephtali) ; ensuite, elle s'étend vers le sud, au-delà du Jourdain (les Annales assyriennes mentionnent les districts de Dor, Méguido, Galaad, annexés par Tiglath Pilésér (cf. aussi 2Rs.15,29). Le sort du deuxième territoire n'est pas plus glorieux (c'est le deuxième sens du mot hébreu *hikebiyd*, traduit ici par "alourdi") que celui du premier.

## 9,1-6 : Les ténèbres et la lumière

*Le peuple qui marchait dans l'obscurité a vu une grande lumière. Une lumière a brillé sur les habitants dans le pays de l'obscurité profonde.* Ce texte évoque certainement une théophanie, c'est-à-dire le jour de YHWH où il vient auprès de son peuple. Le Ps.104,2 évoque la lumière qui est le vêtement de Dieu lors de sa venue. Cette lumière est ici caractérisée par la victoire de Dieu seul.

*Tu as fait grandir la nation ; pour elle tu as multiplié la joie. Ils se réjouissent en face de toi, comme la joie pendant la moisson, comme quand ils exultent en partageant le butin.* La présence de Dieu, quand elle est reconnue et acceptée, provoque la joie et la fête, la créativité et l'inventivité.

*Car tu lui as cassé le joug de son fardeau, le bâton de son épaule et le gourdin de l'opresseur, comme au jour de Madian.* Le « Jour de Madian » renvoie très certainement au jour où Gédéon emporte la victoire sur les Madianites en Jg.7. La lumière évoquerait alors les flambeaux et les trompettes (Jg.7,16). Ce rapprochement est aussi confirmé par des termes repris par le prophète, comme *Emmanuel* « Yhwh avec nous » (Es.7,14) mentionné en Jg.6,12.16 ; *gibbôr* « puissant » (Es.9,5) en Jg.6,12 ; *shalom* « paix » (Es.9,5) en Jg.6,24.

*Car toute botte piétinant, faisant trembler le sol, et le manteau roulé dans le sang, deviendront une flamme, proie du feu.* La lumière se transforme ici en feu dévorant, comme du temps de Josué où les parts de butin qui restent sont passées au feu (cf. Jos.11,6 ; cf. aussi Ez.39,9ss et Os.2,20). Le prophète est convaincu que les Assyriens, vainqueurs pour le moment, seront vaincus dans l'avenir.

*Car un enfant a été enfanté pour nous, un fils nous a été donné, et la souveraineté sera sur son épaule, et on l'appellera par son nom : Merveille, conseiller, Dieu puissant, père de toujours, prince de paix.* Une naissance est toujours un événement plein de promesse. L'expression « pour nous » peut renvoyer à l'assemblée céleste, comme en Es.6,8 (« qui marchera pour nous ? »). Il s'agirait donc ici d'un oracle de Dieu lui-même. L'enfant porte sa souveraineté sur ses épaules, en contraste avec l'opresseur qui fait peser son poids sur le peuple en piétinant ce dernier. L'enfant n'a pas besoin d'asseoir son pouvoir par la force, car il sera prince par excellence par la paix : l'autorité lui est remise. Les titres utilisés ici sont très proches des protocoles royaux d'intronisation en Égypte, par exemple la titulature d'Horemheb : « Taureau puissant, riche en conseils – grand en miracle à Karnak – rassasié de vérité ». Ésaïe les reprend en y introduisant sa théologie : la sagesse de Dieu (conseiller), la paix de la fin des temps (*shalom*), la guerre sainte (*gibbor*), l'exigence de la justice. Ces titres sont centrés sur Dieu : Dieu est merveilleux dans ce qu'il fait et donc l'enfant sera aussi merveilleux dans ce qu'il fera. Dieu est le Puissant (cf. Es.10,21 : « *El Gibbor* ») par son dynamisme, et le roi, son représentant sur terre, le sera aussi. Dieu est père car il protège le peuple, et l'enfant le sera aussi. Le roi institué par Dieu est la garantie de la paix.

Derrière les événements, le prophète discerne l'action de Dieu ; il espère et entrevoit l'avènement d'une humanité nouvelle inaugurée par un roi juste et parfait. Le regard de la foi de YHWH donne au prophète une vision qui voit au-delà des événements. La foi encourage le prophète à discerner dans ceux-ci la contextualisation et l'actualisation du temps favorable de Dieu, le *kairos* : Dieu prend l'histoire en main. Cela implique de prendre au sérieux les événements en question.

## Pistes pour la Prédication

### 1. Présence-absence de Dieu dans l'enfant promis

Le Dieu de l'enfant de Noël n'est pas un Dieu qui reste enfermé dans sa forteresse, ni dans son confort, mais qui vient rejoindre son peuple qui se trouve dans les ténèbres, prenant le risque de les affronter avec

les hommes. Il est décrit par ses témoins comme étant présent dans notre esprit, dans notre mémoire, dans nos pensées, dans nos réflexions, dans nos sentiments et dans nos cœurs. Dans d'autres religions, les dieux sont enfermés dans de belles images, dans de beaux discours ou dans de jolis temples, et on les y laisse par peur qu'ils dérangent le quotidien de leurs adorateurs. Ces dieux-là disparaissent avec leurs adorateurs. Mais le Dieu d'Ésaïe n'a pas peur de disparaître avec ses adorateurs : il ose combattre les ténèbres avec eux, à leurs côtés.

## **2. Avons-nous encore le courage d'espérer ?**

Il y a environ 2800 ans, Ésaïe prophétisait la venue d'un prince de paix. L'espérance était vive chez lui. Les gens, aujourd'hui, sont désillusionnés. Attendent-ils encore quelque chose ou quelqu'un ? Les motivations s'étiolent avec le temps. Les bonnes volontés s'épuisent. Quelle espérance pourrait encore nous animer ? Qui ose encore prêcher l'avènement d'un monde nouveau ?

Pourtant, quand nous acceptons la confiance du Dieu d'Ésaïe, et que nous laissons l'espérance travailler en nous, alors elle crée en nous une nouvelle créature, nous rendant inventif et plein d'élan pour la justice et la reconnaissance, ici et maintenant.

## **3. Dans le temps qui reste, peut-on fuir la réalité ?**

Il est tentant de prêcher un monde nouveau où règnent la sécurité et le confort, loin des aléas de ce monde. Mais l'attente du règne de Dieu est tout sauf la sécurité. La foi de Dieu est un courage, une audace, une prise de risque. Elle se concrétise dans l'amour du prochain. Il ne s'agit pas de se réfugier dans un tout confort religieux ou spirituel, ni de fuir hors de ce monde. L'avènement d'un monde nouveau est annoncé et promis, mais celui qui l'attend est d'ors et déjà libre et responsable ici et maintenant, dans la dure réalité de la lutte pour la vie, contre le mal, pour que l'humanité soit plus humaine, pour que chaque être humain grandisse un peu plus en humanité devant Dieu, c'est-à-dire en sainteté. Il est pour cela appelé à vivre la tension entre la nouveauté évangélique et la responsabilité quotidienne qu'exige la réalité de sa situation présente.

## **4. Quel est le message de Noël ?**

Noël, c'est la fête de l'Emmanu-El, « Dieu est avec nous ». Mais qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que Dieu ose l'incarnation, et s'embarque dans notre galère humaine quelle qu'elle soit, au risque de s'égarer ou de faire naufrage avec nous.

## Proposition de prédication

« Le peuple qui marchait dans l'obscurité a vu une grande lumière. » (Ésaïe 9,1)

Quel est le sens de Noël pour nos contemporains ?

Dans son livre intitulé *L'instant éternel*, le sociologue français Michel Maffesoli cite Luther critiquant les fêtes données en l'honneur des saints : « Ce ne sont plus que réjouissances grossières, orgies, beuveries et tout ce qui s'ensuit. Le soir, les fidèles s'en retournent non pleins de grâce, mais de bière ». Pour Maffesoli, l'effervescence est de retour ; elle permet de lutter contre l'angoisse du temps qui passe ; elle aide à faire de l'instant une éternité. « La vie est tragique, on demande qu'elle ne soit pas ennuyeuse », dit Jacques Chardonne, dans *Le Ciel dans la fenêtre*. Ceux qui sont attentifs aux évolutions sociologiques constatent que le sentiment tragique de l'existence, très présent au Moyen Âge, disparu par la suite, reprend force et vigueur de nos jours, ne serait-ce que par cette tendance à festoyer pour oublier le temps qui passe.

Que nous dit le prophète Ésaïe ? Il vivait dans la confiance de Dieu. Ainsi, il a pu discerner un temps favorable à travers les événements marquants de l'histoire à son époque. En effet, au-delà de la menace de l'armée assyrienne, il a su entrevoir l'avènement du règne de Dieu.

Et nous ? Quel temps favorable pouvons-nous discerner dans les événements de notre présent ? Faut-il actualiser la prophétie d'Ésaïe en traduisant : « Le peuple qui marchait dans l'inquiétude du temps qui passe et dans le sentiment tragique de l'existence a vu l'éternité dans leur présent » ?

C'est sans doute ce qu'avait compris le philosophe danois Soeren Kierkegaard. En commentant un passage du Sermon de Jésus sur la Montagne, il dit que l'humain est tourmenté par le souci du lendemain. « Il a si grand peur du lendemain qu'il se jette à corps perdu dans des étourdissements insensés pour oublier ce lendemain et toute son angoisse. On parle certes de la joie de vivre propre au désespoir ; précisément parce qu'il n'y a pas de lendemain, on vit, comme on dit, tout au jour présent. Mais c'est une illusion, car on ne peut vivre ainsi le jour présent, encore moins *entièrement*. L'homme porte en lui l'éternel, aussi lui est-il impossible d'être *entièrement* dans le pur instantané. Plus il s'efforce d'éviter l'éternel, plus aussi il est éloigné de vivre le jour présent. » Pour que l'homme soit libéré du souci, comme du sentiment tragique de l'existence par exemple, il « doit commencer par devenir libre du lendemain » ; « c'est là le gain de l'éternité ». C'est là justement la tâche.

Seulement, me direz-vous, en quoi cela consiste-t-il ? En quoi consiste, concrètement, cette tâche ?

Kierkegaard répond : quand on vit dans la foi, on s'en acquitte. La tâche consisterait donc à vivre dans la confiance. Pour celui qui accepte la confiance de Dieu, cette confiance sauve son courage, sa joie, son espérance. Quand on accepte cette confiance, on devient un « présent » et, suivant le sens originel de ce mot, on devient un « puissant », on est entièrement « contemporain de soi-même », on remplit le jour présent de l'éternel.

Cela devient possible grâce à l'enfant de Noël. Noël, c'est la fête de l'Emmanu-El, « Dieu est avec nous », dit le prophète Ésaïe. Cela signifie que Dieu ose l'incarnation. Il nous rejoint et s'embarque dans notre galère humaine quelle qu'elle soit, au risque de s'égarer ou de faire naufrage avec nous. Il prend le risque de nous faire confiance et d'espérer en nous. Si lui nous accepte tels que nous sommes et nous fait confiance, à combien plus forte raison devrions-nous accepter sa confiance ? Seulement, il ne peut pas décider à notre place. À chacun de nous d'accepter sa confiance ou de la refuser.

Si nous l'acceptons, il vient

« Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort,  
Pour diriger nos pas dans le chemin de la paix. »

Amen.